

## Le général de Larminat, commandant le corps de poursuite

Né le 29 novembre 1895 à Alès, Edgard de Larminat, admissible à Saint-Cyr au moment de la déclaration de guerre, est nommé sous-lieutenant à titre temporaire en décembre 1914. Après avoir servi aux 134<sup>e</sup>, 321<sup>e</sup> et 121<sup>e</sup> RI, il termine la guerre comme capitaine avec trois blessures et quatre citations.

Il entre ensuite à Saint-Cyr et choisit, à la sortie, l'Infanterie coloniale. Il rejoint le Maroc où il participe aux opérations avec le 3<sup>e</sup> RTS. Après un court séjour en métropole, il prend le commandement d'un cercle en Mauritanie en novembre 1923, puis revient en France à l'état-major du XV<sup>e</sup> Corps à Marseille avant de partir en Indochine où il est promu chef de bataillon en septembre 1928.

En 1932, il prend le commandement d'un bataillon du 4<sup>e</sup> RTS à Fréjus puis il est reçu à l'École de Guerre l'année suivante. Lieutenant-colonel le 25 décembre 1935, il rejoint Beyrouth où il prend les fonctions de sous-chef puis chef d'état-major du commandement supérieur des troupes du Levant puis du commandant en chef du théâtre d'opérations du Moyen-Orient.

Colonel le 25 mars 1940, il manifeste son désir de continuer le combat après l'armistice, est emprisonné, s'évade et passe en

Palestine le 30 juin. Après le ralliement de l'AEF, il en devient le haut commissaire et commandant des troupes avec les étoiles de brigadier<sup>28</sup>. En août 1941, il revient au Levant comme adjoint du général Catroux, puis il prend le commandement de la 1<sup>re</sup> brigade en décembre. Six mois plus tard, il est promu général de division à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1941 pour titres exceptionnels.

Après Bir Hakeim - dont la position a été organisée par ses soins en tant que commandant des FFL dans le Western Desert -, il prend le commandement de la 1<sup>re</sup> DFL qu'il conduit jusqu'en Tunisie où il reçoit une quatrième étoile le 25 mai 1943. Le 22 juin, il devient chef d'état-major des FFL à Alger, puis reçoit le commandement du 2<sup>e</sup> CA le 24 août. Ayant rejoint l'Italie le 11 mai 1944, il commande le corps de poursuite du 10 juin au 3 juillet 1944, puis débarque en Provence le 16 août. Se trouvant rapidement en désaccord avec le général de Lattre de Tassigny, il quitte le 2<sup>e</sup> CA pour le détachement d'armée de l'Atlantique en octobre.

La guerre terminée, il devient inspecteur général des troupes d'outre-mer en novembre 1945 puis inspecteur des forces terrestres d'outre-mer en 1946. Trois ans plus tard, il est mis à la disposition du ministre de la Défense nationale.



Crédit photo : Droits réservés

Promu général d'armée en septembre 1953, il est nommé inspecteur des troupes coloniales fin 1955.

Atteint par la limite d'âge de son grade en novembre 1956, il est rappelé à l'activité le 2 juin 1962 pour présider la cour militaire de justice. Malade, il est alors admis au Val de Grâce, puis obtient de le quitter et se suicide dans la nuit du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Sur sa table, il laisse cette lettre ouverte :

*“Je me donne volontairement la mort parce que je suis incapable d'accomplir mon devoir qui est de présider la cour militaire de justice.”*

<sup>28</sup> Le 1<sup>er</sup> novembre 1944, la relève des tirailleurs sénégalais est terminée. Les 350 derniers engagés métropolitains rejoignent leurs unités. Il neige dans le Jura.